

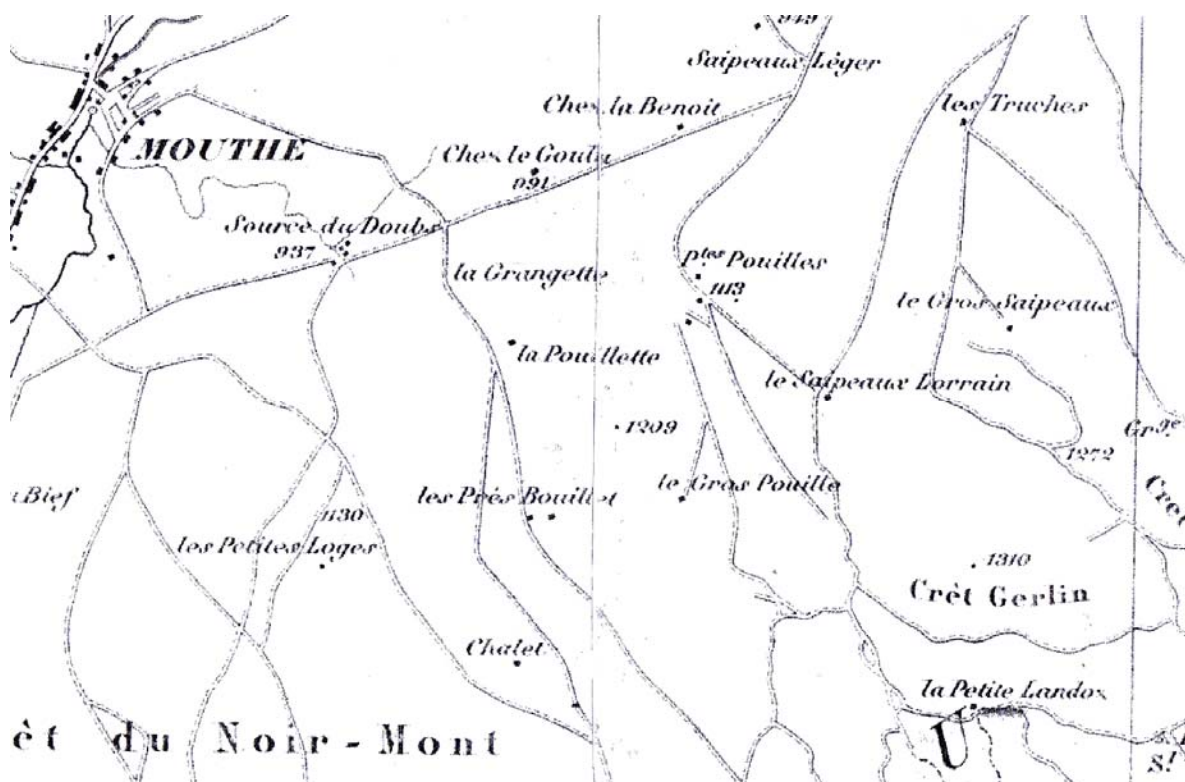
Le Gros Pouille, en dessus du Sarrageois (ou de Sarrageois)

Nous joignons le Gros Pouille à partir de la Grangette. C'est-à-dire que nous redescendons dans le vallon au fond duquel se trouve sa route d'accès et que nous remontons celle-ci jusqu'au niveau du chalet.

Rien de particulier à signaler, si ce n'est qu'il n'y a plus qu'un seul alpage de ce nom, tandis qu'autrefois, il y en avait deux, ou même trois, tous groupés sous le nom de Petit Pouille, bâtisses situées en aval, peut-être à la place de la remise que l'on trouve à l'emplacement supposé. La carte de 1785 témoigne de cette situation.



On voit donc parfaitement la position des deux chalets sur cet extraordinaire document. Le chemin conduisant à ces deux alpages se prolonge à l'intérieur du massif du Noirmont qui même, selon la carte de 1877/1880, paraît sillonné presque dans tous les sens de chemins divers qui se quittent, se croisent, ou finissent en cul de sac.



On découvre même ici que les Petites Pouilles comprenaient trois bâtiments au moins à cette époque, tandis qu'il n'y en avait que deux en 1785, preuve que l'activité de l'endroit était encore à son zénith.

Arrivé au Gos Pouille nous avons la visite de Monsieur le maire de Sarrajeois qui nous donne aimablement des renseignements sur son « alpage », puisque celui-ci appartient à la commune depuis un certain nombre d'années ou de décennies déjà. Il est venu contrôler si les portes étaient bien fermées, nous indiquant qu'une équipe, un hiver, avait réussi à faire un feu directement dans l'écurie !

Comme nous indiquons que le chalet ne nous semble pas présenter des éléments architecturaux très importants, il regrette d'avoir oublié ses clés – avec quoi alors l'aurait-il fermé s'il était resté ouvert ??? – sinon il nous aurait montré l'étonnante charpente de cette bâtisse, faite d'énormes rondins mis en travers et sur lesquels repose la poutraison elle aussi toute en rondin, tandis que dans la plupart des vieux chalets, celle-ci est équarrie. S'agit-il avec le Gros Pouille d'une reconstruction suite à un incendie. Nous en avons la furieuse impression, vu ses formes simplifiées au maximum.

Ce qui, à notre avis, est plus admirable que le chalet lui-même restant d'un intérêt modeste, c'est l'environnement. Des champs sont en prolongation, à niveau. Et la vue contre l'amont, petit vallon qui court à l'assaut des forêts, est superbe.



Un cabanon ou remise peut-être à la place de l'un ou l'autre des bâtiments anciens du site des Petits Pouilles.



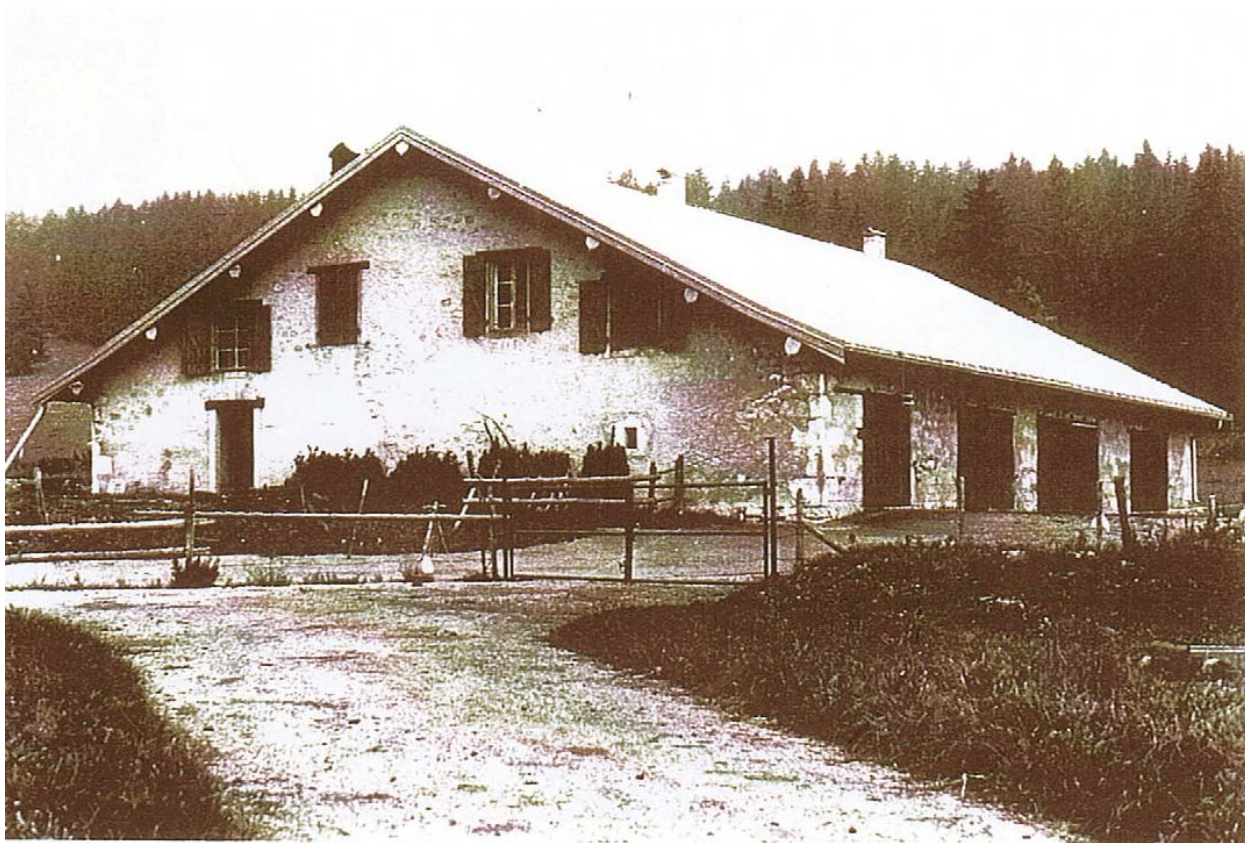
Un chalet d'une extrême simplicité.



Un joli vallon contre l'aval.



L'arrière du Gros Pouille qui ressemble étrangement à son devant.



Le Gros Pouille en des temps plus anciens. Sa silhouette n'a changé.